

LE MYTHE DE LA RECONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE IRANIENNE
 Analyse mythologique des sources de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge

UMR 8546 CNRS/ENS Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident

L'objet principal de ce projet se situe dans la continuité de mes travaux sur les langues de l'Iran préislamique et, en particulier, sur la tradition religieuse du zoroastrisme.

Le premier volet est consacré à la recension de l'ensemble des sources disponibles (religieuses, historiographiques, littéraires) contenant une version du mythe identifiable comme le mythe de la « reconstruction de l'identité culturelle ». Ce mythe repose sur la narration des étapes successives de la transmission de la royauté de l'Empire iranien et de la religion zoroastrienne à travers les dynasties légendaires et historiques, depuis les origines jusqu'au règne de Khosrow I^{er} (531-579). En raison de la diversité de langues (moyen-perse, arabe et persan) et de contextes (littérature dogmatique du zoroastrisme, chroniques arabes, épopées persanes) aucune étude globale n'a jamais été consacrée aux variantes de ce mythe pourtant fondamental pour la compréhension de la genèse du concept de l'identité culturelle dans le monde iranien.

Le thème principal est la destruction d'un symbole identitaire par un antagoniste mythique ou historique (par ex. Alexandre) et sa reconstruction par un monarque perse. Ce thème est décliné en plusieurs variantes où ce symbole est identifié soit à l'unité politique de l'Empire soit à la religion zoroastrienne, ou encore au texte sacré, l'Avesta. Une recension et une confrontation systématique des variantes permettraient dans un premier temps d'évaluer les développements que la transmission (notamment orale) et l'assimilation à des contextes divers ont fait subir à la version originale du récit.

Ces variantes sont contenues dans trois types de textes : la littérature religieuse de l'Iran préislamique (composée dans l'une des principales langues de la religion zoroastrienne : le moyen-perse), l'historiographie de la Perse (en arabe et en persan) et la littérature persane classique. La version la plus complète du mythe est incluse dans un texte moyen-perse encore inédit : le quatrième chapitre du *Dēnkard*, « Actes de la Religion », un prestigieux compendium doctrinal transmis par de hauts dignitaires zoroastriens vers le 10^e s.. La première phase de cette recherche permettra de fournir la première édition commentée de ce chapitre.

Le second volet est consacré à l'analyse structurelle du mythe, à l'identification de ses origines historiques, ainsi qu'aux principes de la mythogenèse en contexte zoroastrien. À l'instar des autres traditions religieuses, la littérature zoroastrienne recourt systématiquement à l'élaboration de mythes étiologiques en vue de rationaliser des concepts religieux. Toutefois, le mythe de la « reconstruction de l'identité culturelle », tout en revêtant les caractéristiques majeurs d'un mythe étiologique, semble surpasser le cadre strictement religieux pour devenir un puissant outil idéologique forgé par le clergé zoroastrien de la fin de la période sassanide (6^e-7^e siècle).

❖ Ce projet partage avec le programme collaboratif n° 2 « Savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux » le souci de s'interroger sur **les modes de transmission des savoirs dans un contexte religieux** et sur **les acteurs (sociaux) de cette rationalisation des connaissances**. L'étude de la fonction d'un **mythe religieux en tant qu'outil de propagande dynastique** peut également s'inclure dans la thématique anthropologique du programme collaboratif n° 3 « Techniques du (faire) croire ».
